



AVERTISSEMENTS AGRICOLES

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

ILE DE FRANCE

Bulletin Technique n°20 du 5 décembre 2007- 2 pages

Pomme de Terre

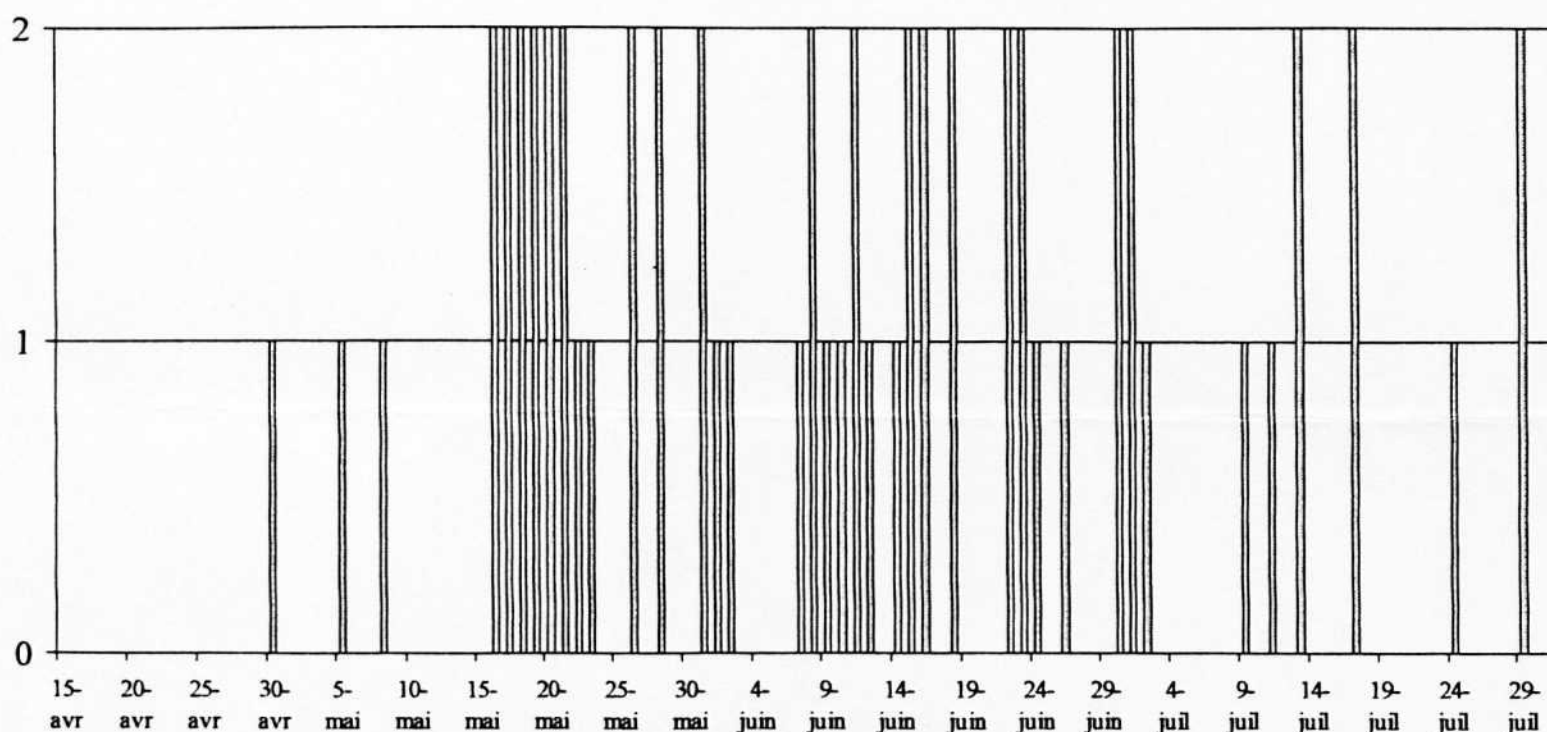
Bilan de campagne

Avec une moyenne de 360 mm d'eau de mai à août (pour une normale de 211 mm), la campagne 2007 a été la plus arrosée depuis au moins 30 ans. Cela a entraîné une forte pression mildiou dans la plupart des régions, provoquant même des ruptures de stocks de fongicides, amenant le Ministère de l'Agriculture à donner des dérogations exceptionnelles à des produits vigne ou importés.

Des contaminations fréquentes

Les attaques n'ont pas démarré plus tôt que d'habitude (surtout avec le mois d'avril sec) puisque la 3ème génération, seuil de déclenchement des interventions sur variétés sensibles, est atteinte comme bien souvent entre le 10 et le 20 mai. En revanche, à partir de là, on assiste à des contaminations très fréquentes (2 jours sur 3) jusqu'à début juillet, comme le montre le graphique du modèle (1 batonnet = 1 journée de contamination, modérée ou grave selon la taille). Début juin, du mildiou est observé en parcelle et dans certains cas, on aura des attaques sur tubercules.

Répartition des contaminations mildiou - poste de Villeroy (77)



Direction Régionale et
Interdépartementale de
l'Agriculture et de la
Forêt
Service Régional de la
Protection des Végétaux
ILE DE FRANCE
10 rue du séminaire
94516 RUNGIS cedex
Tél : 01-41-73-48-00
Fax : 01-41-73-48-48

Bulletin réalisé avec la
participation de la
FREDON Ile de France

Imprimé à la station
D'Avertissements
Agricoles de Rungis
Directeur gérant :
N. THERRE

Les souches en question

Le mildiou se conserve classiquement sous forme de mycélium dans des tubercules infestés qui restent dans le sol, ou sur tas de déchets, ou des repousses. Jusqu'au début des années 80, il n'y avait que des souches de type sexuel A1. Dans les années 80 et 90, un type sexuel dit A2, originaire d'Amérique Latine, a été mis en évidence dans différents pays européens. Les premiers cas en France ont été détectés en 1997 et 1998, mais c'est surtout depuis 2002 que ce type de souches est rencontré.

DJ 50 2007-85 H3

S&T

P21

Ces souches ne sont pas plus agressives que les autres, par contre lorsque les deux types de souches cohabitent, on peut avoir des croisements, une reproduction sexuée qui va donner des oospores = oeufs, forme de conservation du champignon dans le sol sans avoir besoin de tissus végétaux. Ainsi le mildiou pourra être présent de manière plus précoce dans la parcelle.

Ces souches A2 sont majoritaires dans les zones de production du nord de la France (Nord - Pas de Calais, Picardie, Champagne - Ardenne) depuis 2006, et moins présentes dans les régions Normandie, Bretagne et dans le sud. Si ces souches deviennent très largement majoritaires, le risque de recombinaison avec les souches A1 diminue aussi.

Cette année, nous avons fait des analyses sur 4 échantillons de la région (Iverny, Lumigny, Villenaux la petite-77, Méréville-91), qui ont toutes mis en évidence la présence de souche A2. Ces souches sont donc bien présentes aussi dans la région.

Depuis 2004, on note une évolution de la résistance du mildiou au **mefenoxam**, avec près de 70% de souches résistantes dans les régions de production du nord de la France. Cette année, sur les 4 sites de la région précédemment cités, la résistance a été détectée. Si pour l'instant, il n'y a pas de lien encore établi avec une perte éventuelle d'efficacité au champ, la prudence conduit à limiter à 2 applications par campagne de spécialités contenant du mefenoxam (EPOK, EPERON PEPITE, TRECATOL). Aucune dérive de sensibilité n'a été détectée pour les autres matières actives.

Des ravageurs discrets

Le climat humide a été évidemment moins propice aux infestations de pucerons et de doryphores, même si pour ces derniers quelques situations ont nécessité une intervention.

Come tous les ans, un plan de surveillance a été mis en place vis-à-vis des nématodes (10 recherches de Méloïdogyne, et 5 de Globodera). Tous les tests ont été négatifs.